

1. Les cistes, fleuris de mars à mai, font partie des paysages de garrigue.

2 et 3. La mer cerne le fort Saint-Jean, et si les murs abritent un peu des embruns, ils réverbèrent aussi la chaleur. Certaines plantes comme les grenadiers en profitent.

4. Le fort Saint-Jean est l'une des pièces maîtresses du système de défense du port de Marseille. Au XII^e siècle, cette ancienne commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem servait, pendant les croisades, de point de départ des troupes vers la Terre Sainte.

5. Le paillage de gravier convient particulièrement bien aux plantes de la garrigue. Il conserve l'eau du sol tout en maintenant le collet des plantes bien au sec. Blanc, il réverbère et évacue aussi une partie de la chaleur.



Les jardins du Mucem

Rhapsodie en bleu

Surplombant le port de Marseille, lieu d'arrivée des hommes et des plantes, le jardin des Migrations, accolé au Mucem, évoque le brassage des cultures et des plantes autour de la Méditerranée.

Texte et photos : Catherine Delvaux

A deux pas du Vieux Port, le récent Mucem, musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, s'est doté d'un jardin étonnant, le jardin des Migrations, ancré dans le fort Saint-Jean. Partons à la découverte de ce lieu hors normes, guidés par Jean-Laurent Félizia qui dirige une équipe de quatre jardiniers.

Qu'est-ce que le jardin des Migrations ?

C'est un ensemble de quinze tableaux qui s'articulent autour des symboles de la Méditerranée et qui évoquent chacun un trait particulier des coutumes et usages liés aux plantes méditerranéennes. C'est un jardin promenade, un parcours à la fois sensoriel et didactique sur une surface de 12000 m².

Comment a-t-il été conçu ?

Sa conception a été confiée à l'agence APS d'Hubert Guichard, de Valence, assistée de Véronique Mure, paysagiste et enseignante. C'est un jardin de plantes méditerranéennes, cultivées naturellement, pratiquement pas arrosées, car elles doivent passer par une phase naturelle de repos en été. Dans ce contexte de jardin sec, c'est une collection botanique unique en son genre.

Un jardin est-il plus particulièrement plébiscité par le public ?

Le potager connaît un franc succès, car c'est un endroit où les visiteurs engagent volontiers la conversation, apportent des témoignages spontanés, ne craignent pas de poser des questions. ➡



En quoi consiste votre travail ?

Ce jardin est entièrement entretenu de façon naturelle. Nous taillons à la main, en fonction des plantes, au sécateur, avec précision. Nous le guidons dans son évolution, en respectant les semis naturels, en observant les plantes qui se plaisent et celles qui disparaissent. Mais notre rôle est aussi un rôle de médiation avec le public. Il faut expliquer ce qu'est un jardin méditerranéen, pourquoi on laisse sécher les plantes sur place en été, l'importance des semis naturels, des périodes de repos, du paillage de la terre...

Histoire et évolution du jardin



C'est un jardin jeune, planté en 2012. L'agence APS, qui l'a conçu, a obtenu le Lauréat d'or, catégorie Collectivités, lors des Victoires du paysage en 2014. Tout a été planté petit, en godet, sauf les amandiers, oliviers, jujubiers et vignes. Au début, tout a poussé trop vite, à cause des asperseurs. Par la suite, une couverture de plantes solides a été reconstituée à base

de semis naturels d'euphorbes, de luzerne, géraniums vivaces, lavandes, teucriums. Pour l'instant, les cistes disparaissent au profit des lavandes, des euphorbes et de la luzerne. Les jardiniers travaillent sur des palettes proches des couleurs que l'on observe dans les calanques : aster maritime, astragale, genévrier de Phénicie, embruns, rochers...

Comme dans la nature



Tous les jardins sont abondamment paillés, souvent avec des graviers, pour conserver au maximum l'humidité du sol. Les plantes doivent se débrouiller avec juste l'eau venue du ciel... ou presque. L'une des difficultés est d'expliquer au public que dans ces conditions, une partie des plantes suit son cycle naturel... qui est de rentrer en dormance et de sécher partiellement en été, la saison la plus chaude. Autre caractéristique du jardin, la part belle est faite aux semis naturels. Par définition, les plantes issues de ces semis sont parfaitement adaptées à cette situation particulière, où la réverbération est importante, avec des radiations thermiques très fortes.

Le jardin accueillant du public toute l'année, Jean-Laurent Félicia a choisi de laisser s'exprimer des plantes méditerranéennes «exotiques», c'est-à-dire venant de pays au climat méditerranéen, tout autour du globe, comme les pavots de Californie, fleuris l'été.



Un circuit de jardins symboliques

Les différents jardins sont articulés autour des emblèmes de la Méditerranée.

Chacun évoque un trait particulier des usages et coutumes entre les hommes et les plantes.

Le jardin des myrtes On voit que la réverbération et la chaleur des murs créent un microclimat spécial.

Le jardin du vent Peuplé de graminées, orienté nord-ouest, ouvert au mistral, il sait résister au vent.

Le jardin de la colline Paysage emblématique du Midi, façonné par l'homme, le feu, le vent, le mouton et la chèvre... depuis plus de 5 000 ans.

Les salades sauvages Laiteron,

mauve, chardon-Marie, carotte sauvage... tout un passé de plantes utiles.

Le chemin des aromatiques Un jardin d'odeurs du Midi, à côté du potager.

Le potager Il raconte l'épopée des légumes de la Méditerranée.

L'aire de battage évoque la culture des céréales.



Le jardin des myrtes



Le jardin du vent



Le jardin de la colline



Les salades sauvages



Les aromatiques



Le potager



L'aire de battage



Les belles méditerranéennes



1. La mauve (*Malva sylvestris*), comestible, très présente dans le sud et en Corse, fait partie des plantes sauvages consommées de tous temps. Fleurs et jeunes feuilles tendres entrent dans les salades. Elle a par ailleurs des propriétés adoucissantes reconnues.

2. Le pavot de Californie (*Eschscholzia californica*), très florifère appartient au climat méditerranéen (Californie, Chili...). Il se ressème seul et abondamment.

3. La valériane rouge (*Centranthus ruber*), sobre, fleurit longtemps, se

ressème seule, résiste au vent et pousse en sol pauvre, sans trop d'eau.

4. Les cistes (*Cistus* sp.), résistants au feu. Ces arbrisseaux sont caractéristiques de la flore méditerranéenne. Étant pyrophytes, (ayant la particularité de se régénérer facilement et même de se multiplier après les incendies), on les trouve en abondance dans les garrigues et les maquis méditerranéens, si souvent touchés par les feux de forêts. Sélection naturelle oblige, ils disparaissent petit à petit des jardins du Mucem.

5. L'orge des rats (*Hordeum murinum*), ubiquiste. Cette orge sauvage (spigaou en Provence) pousse au bord des chemins, dans les vignes, les lieux piétinés. Malgré sa petite taille, elle donne une bonne farine.

6. Le chèvrefeuille (*Lonicera periclymenum*), parfumé, est une plante de bord de chemin, qui tend ses fleurs parfumées à hauteur d'homme, le long des allées du jardin. Ses fleurs, cueillies avant maturité, séchées à l'ombre, ont longtemps été préconisées contre les affections des voies respiratoires.



Au quotidien

- 1.** Le tronc des arbres est passé au badigeon pour les nettoyer des parasites.
- 2.** Les plantes sauvages qui viennent se ressemer un peu partout sont les bienvenues. Ici, un plantain, *Plantago coronopus* ou plantain corne de cerf. C'est un légume oublié, dont on mangeait autrefois les feuilles.
- 3 et 4.** Les herbes du jardin des aromatiques sont ramassées chaque jour avant l'ouverture, pour approvisionner les cuisines du restaurant tout proche, le Café des jardins.

Toutes les infos sur le jardin



Lieu : le jardin des Migrations, fort Saint-Jean, promenade Louis-Brauquier, 13002 Marseille.

Accès : l'accès aux jardins est gratuit. On peut y aller à pied, à partir du Vieux Port, en suivant les quais côté mairie. En métro : station Vieux-Port/Hôtel-de-Ville (Ligne 1) ou Joliette (Ligne 2).

Mais on y a aussi accès par le Musée, via la passerelle.

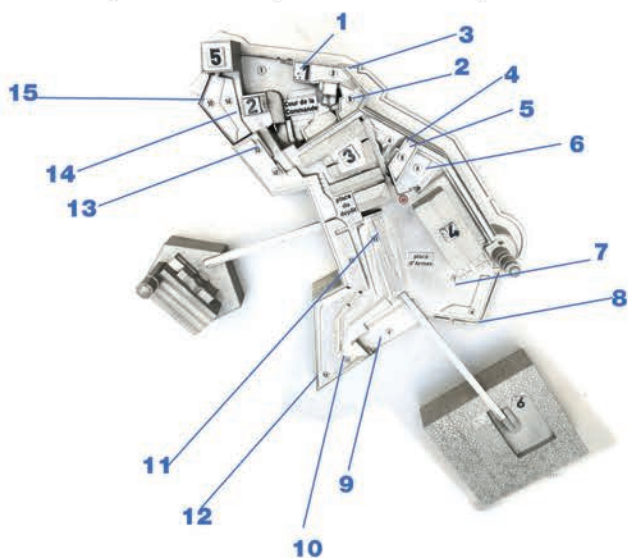
Ouverture du musée : tous les jours sauf le mardi.

Fermeture les 1^{er} mai et 25 décembre. Horaires : du 2 novembre au 30 avril : 11 h-18 h ; du 2 mai au 7 juillet : 11 h-19 h ; du 8 juillet au 3 août : 10 h-20 h ; du 4 septembre au 1^{er} novembre : 11 h-19 h. Nocturne du 2 mai au 28 août, le vendredi, jusqu'à 22 h.

Durée moyenne de la visite des jardins : 1 heure environ, mais on peut y passer beaucoup plus de temps. Le parcours comprend quinze ambiances et thèmes différents :

- **1** La cour des orangers
- **2** Le jardin du commandeur ou jardin des myrtes
- **3** Le jardin du safran
- **4** Les salades sauvages du fort
- **5** Les figuiers suspendus
- **6** Le chemin des aromatiques
- **7** Le potager méditerranéen
- **8** Le jardin du vent
- **9** L'aire de battage
- **10** Les jardins de la colline
- **11** Le bosquet des chênes verts et chênes blancs
- **12** Le parcours ethnobotanique des plantes de la Méditerranée
- **13** Les herbes de la Saint-Jean
- **14** Le jardin des ailantes
- **15** Le jardin de la Canebière et des Auffes

Renseignements : 04 96 13 80 90. www.mucem.org.





Le jardin Nelumbo



Le parc Valmer



Le jardin des 5 sens



© 4 events CMN

Les bonnes adresses autour du Mucem

Texte : Armelle Robert

Les beaux parcs et jardins à visiter

1 La Campagne Pastré

Aux confins sud de la ville, ce parc magnifique étire jusqu'aux collines de Marseilleveyre ses 112 ha de verdure avec une magnifique bastide provençale du XIX^e siècle construite sous le Second Empire. Pour de nombreux Marseillais, c'est le « bout du monde », éloigné du centre et dépaystant ! C'est aussi l'une des portes d'entrée pour les randonnées dans les calanques.

À Marseille (13008). 04 91 76 59 38.

www.marseilletourisme.fr/parcs-et-jardins



La Campagne Pastré

2 Le parc Borély

C'est le parc le plus fréquenté de Marseille avec ses immenses étendues vertes et ses canaux où barbotent les canards et les cygnes. Marcel Pagnol a raconté ses souvenirs d'enfance dans ces jardins dans *La Gloire de mon père*. Le parc a été créé au XIX^e siècle par le célèbre paysagiste Alphand, qui y a aménagé un jardin à la française, un parc à l'anglaise et un hippodrome, complétés depuis par un jardin botanique et une promenade le long de la plage.

À Marseille (13008). 04 91 76 59 38.

www.marseilletourisme.fr/parcs-et-jardins

3 Le parc Valmer

Au détour de la Corniche, un promontoire dominant la rade de Marseille et ses îles abrite la villa Valmer, qui s'appelait à l'origine « Vague à la Mer », et son parc luxuriant de 1,6 ha. L'allée, qui serpente vers l'un des plus beaux points de vue de la ville, s'élance en lacets au cœur d'une végétation indigène et exotique. De nombreuses vivaces côtoient les faux rochers en ciment dans le style des rocailleurs du XIX^e siècle.

À Marseille (13007). 04 91 31 32 49.

www.marseilletourisme.fr/parcs-et-jardins

4 Le jardin de la Magalone

Ce jardin, véritable havre de paix à deux pas de l'agitation, se cache au cœur du très chic boulevard Michelet. Il s'étire sur 1,4 ha autour d'une bastide provençale typique du XVII^e siècle. Lieu serein, poétique, romantique et véritable trésor pour amateurs d'art et d'histoire...

À Marseille (13009). 04 91 76 59 38.

www.marseilletourisme.fr/parcs-et-jardins

5 Le jardin des 5 sens et des Formes premières

Le concepteur de ce jardin contemporain de 2,5 ha a valorisé et respecté la garrigue originale tout en créant des espaces spécifiques plus élaborés pour solliciter les cinq sens des visiteurs. L'omniprésence de l'eau, les œuvres d'art et les formes premières ponctuent ce parcours paysager et invitent au dialogue entre nature et culture.

À Saint-Marc-Jaumegarde (13100).

06 84 10 20 17.

Un lieu à découvrir

6 Le château d'If

Prenez la navette maritime et découvrez ce lieu dont l'histoire s'inscrit entre légendes et réalité. Visitez l'exposition permanente sur Alexandre Dumas qui a



Le château d'If



Le jardin de Magalone



La pépinière Braun



Le parc Borély

fait de Marseille et de la prison du château d'If le décor du début de l'intrigue du *Comte de Monte-Cristo*. L'île d'If fait partie des îles du Frioul, un site naturel privilégié et protégé dans le parc national des Calanques.

À Marseille (13001). 04 91 59 02 30.
www.chateau-if.fr

Les bonnes pépinières

7 La pépinière Braun

Cette petite exploitation familiale, spécialisée dans la production de plantes méditerranéennes, propose une gamme originale de grimpantes, vivaces et arbustes résistant aux conditions de la région (climat chaud et sec en été, hiver froid, balayée par le mistral). Plantes méditerranéennes, exotiques, à parfum.

À Eyragues (13630). 04 90 92 89 56.
www.pepinier-braun.com

8 Le jardin Nelumbo

Passionné par les nénuphars et les lotus depuis sa plus tendre enfance, Yann Mumber vous invite dans sa pépinière aquatique. Il vous fera partager son amour (et ses connaissances d'ingénieur et de producteur horticole) pour toutes ses belles aquatiques. Retrouvez-le dans le livre *Lotus, les connaître et les réussir sous nos climats*, chez Ulmer.

À Martigues (13500). 06 33 49 29 25.
www.le-jardin-nelumbo.com

Pour dormir et se restaurer

9 Les chambres de Jeannette



Cette maison de ville est dotée de 4 chambres chaleureuses. Attentive, Jeannette tient à ce que vous

gardiez un beau souvenir de Marseille et aime vous expliquer sa ville, avec un plan, ses bonnes adresses toutes proches, des informations pratiques pour la journée et le soir...

À Marseille (13009). 06 13 88 49 43.
leschambresdejeannette.fr

10 Restaurant L'Épuisette



Le chef Guillaume Sourrieu, qui a fait ses armes chez Loiseau, puise son inspiration dans ses voyages. Il propose une

cuisine méditerranéenne sublimant les produits apportés au quotidien par ses fournisseurs assurant fraîcheur et renouveau toute l'année à la carte de son restaurant au vallon des Auffes. Sa signature : le tajine de homard !

À Marseille (13007). 04 91 52 17 82.
www.l-epuisette.fr

